

**Discours  
prononcé par  
Son Exc. İsmet YILMAZ,  
Ministre de l'Éducation Nationale de la République de Turquie  
à la 39<sup>ème</sup> session de la Conférence Générale de l'UNESCO**

Madame la Présidente de la Conférence Générale,  
Monsieur le Président du Conseil Exécutif,  
Madame la Directrice Générale,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi d'exprimer mes félicitations à Madame la Présidente pour son élection à la Présidence de la 39<sup>ème</sup> Conférence Générale. Permettez-moi également de remercier Son Exc. Stanley Mutumba Simataa à la fois pour la fonction de direction qu'il a excellemment remplie tout au long des deux années précédentes et notamment pour son dévouement au processus de gouvernance.

Mesdames et Messieurs,

La Turquie croit vigoureusement en la mission de l'UNESCO de construire la paix dans les esprits des hommes et des femmes. L'UNESCO a fait tant d'efforts et je voudrais rendre hommage à certaines tâches qu'elle a accomplies.

L'UNESCO a non seulement dirigé la formulation de SDG 4- Éducation 2030, mais aussi promu la priorisation de l'éducation des filles et des femmes, de la qualité de l'éducation, de l'éducation pour tous et la citoyenneté mondiale.

L'UNESCO s'est affirmée en tant qu'autorité mondiale dans le domaine de la culture à travers l'appropriation de nouveaux instruments internationaux et la mise en œuvre des projets. Elle a également été une force motrice pour la projection et la reconstruction du patrimoine culturel qui avait été détruit et a toujours lutté contre le trafic illicite des objets culturels.

Étant partie aux principaux instruments juridiques internationaux, la Turquie coopère avec tous les acteurs compétents dans la protection et la conservation du patrimoine culturel en Turquie et au-delà de ses frontières.

Les réussites de l'UNESCO sont beaucoup plus nombreuses que cela. Cependant, malheureusement nous assistons aux atrocités causées par l'extrémisme et le terrorisme, aux phobies de toute sorte, à la discrimination et au racisme, à l'intolérance religieuse et ethnique, à la destruction des sites du patrimoine culturel, à la restriction de l'accès à l'éducation de base, à l'inégalité entre les sexes, à la médiocrité de la qualité de l'éducation, au changement climatique et à l'accès limité à l'eau potable.

Nous avons besoin de l'UNESCO plus que jamais. Bien que l'UNESCO ait le mandat et la capacité pour relever ces défis, il est regrettable que notre Organisation traverse une phase critique de baisse de ressource financière.

Il est le temps d'évaluer son programme de base et de reconsidérer ses priorités afin de focaliser sur ces domaines où l'Organisation a des avantages comparatifs. Tout en ayant plus de confiance en l'influence de l'UNESCO aux niveaux global, national et local, nous devons éviter le risque de marginalisation, notamment parmi les principaux domaines de compétence de l'UNESCO.

Voici nos attentes de la nouvelle Directrice-Générale : examiner cette matière en consultation avec les Etats membres, afin de réformer l'Organisation et la repositionner pour accomplir son mandat afin de servir mieux à ses Etats membres et de la rendre plus compétente et spécialisée.

Nous apprécions le processus de gouvernance lancé il y a deux ans. Nous sommes à la recherche d'un changement réel puisque nous progressons vers une plus grande cohérence, efficacité et responsabilité. La Turquie est bien engagée dans ce processus.

Mesdames et Messieurs,

En tant que membre fondateur et ardent défenseur de cette Organisation nous estimons que l'UNESCO est l'organisation la plus appropriée pour relever les défis du présent. En vue de soutenir encore plus les efforts de l'UNESCO, nous avons décidé de présenter notre candidature au Conseil Exécutif pour la période 2017-2021.

Même si nous n'étions pas membre du Conseil Exécutif depuis 2005, nous avons maintenu notre engagement à travers notre travail dans de pertinents programmes intergouvernementaux et comités de l'UNESCO. Nous avons aussi supporté l'Organisation financièrement pendant la période critique et par les experts détachés.

Dans le secteur d'éducation, nous avons réalisé une série de réformes domestiques à ce propos, pour mieux faire face aux défis contemporains

Permettez-moi de vous faire part de certaines réalisations qui ont été rendues possibles :

Au cours de ces dernières huit années, nous avons haussé le taux de recrutement des jeunes de 7 à 14 ans, de 80 % à 90 %. Nous sommes en train de déployer des efforts considérables pour assurer des écoles de qualité pour les tranches à faibles revenus de notre population, tout en donnant la priorité aux filles.

Nous avons développé un nouveau programme éducatif qui va bien au de-là des approches traditionnelles, qui emploie des méthodes d'enseignement actives permettant de développer des techniques de raisonnement créatifs avec des approches centrées sur la résolution de problèmes. Nous avons également invité le secteur privé à investir à l'infrastructure physique et informatique du secteur.

Ces efforts s'inscrivent dans le cadre de notre but de relier notre système d'éducation à la communauté universelle. Nous croyons que cette expérience constitue un bon exemple que nous sommes prêts à partager par l'intermédiaire de l'UNESCO.

Nous avons ouvert nos portes aux victimes de guerre qui ont été arrachés à leur territoires depuis le déclenchement de la crise syrienne. Aujourd'hui nous accueillons 3 million de personnes déplacées de Syrie. La Turquie n'a pas seulement procuré un abri et des prestations de soin provenant de ses propres ressources, mais elle a aussi assuré l'éducation de ceux qui ont besoin de scolarisation.

Actuellement, il y a neuf cent soixante seize mille deux cent (976.200) Syriens et Irakiens en Turquie qui sont en âge de scolarisation. Nous sommes fiers de dire que nous avons réussi à inclure six cent dix neuf mille (619.000) enfants dans le système scolaire. Nous avons ainsi fait notre part et nous allons continuer à accomplir cette responsabilité humanitaire. Afin de faire face aux difficultés en matière d'éducation en Turquie, nous sommes fiers d'annoncer que nous sommes en coopération avec l'UNESCO dans ce domaine.

Par ailleurs, je suis fier d'annoncer que nous avons achevé le processus interne de ratification en vue d'être partie à la « Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ». A présent, nous sommes au point de la notifier officiellement au Secrétariat de l'UNESCO.

Mesdames et Messieurs,

La Turquie est prête à prendre la responsabilité d'être membre du Conseil Exécutif. Nous nous engageons pour relever les défis et nous avons la volonté de travailler avec vous tous sous la direction de la nouvelle Directrice-Générale. Ensemble, nous voulons consolider la force de l'UNESCO.

En saisissant cette occasion, je voudrais exprimer que la Turquie est prête à soutenir Madame Azoulay dans l'effort qu'elle déploiera pour renforcer l'UNESCO et lui souhaite le meilleur dans sa mission.

Permettez-moi également de saisir cette opportunité afin de remercier Madame Irina Bokova qui a parfaitement dirigé cette Organisation dans cette période de trouble et de besoin. Elle n'a jamais perdu l'espoir et a continué à travailler très dur pour maintenir cette Organisation debout. Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux de réussite dans ses activités futures.

Merci.